

VENERIE

la chasse aux chiens courants



J. H. Robert

LE VAUTRAIT PIQUE-AVANT CHAMPAGNE

Ce vautrait fut fondé en 1880 par le Comte Frédéric Chandon de Briailles.

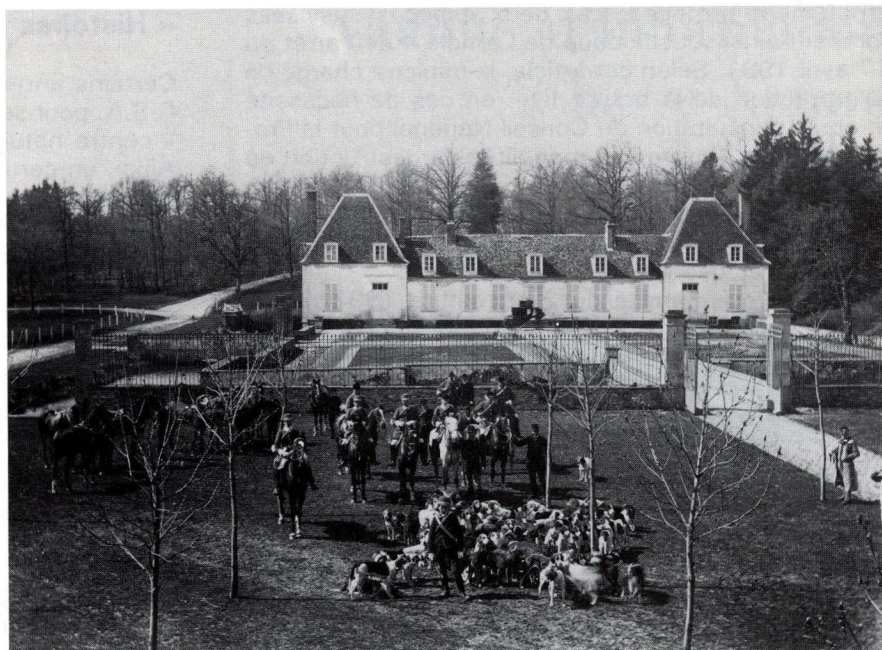
Il se composait alors de cent Fox-Hounds qui étaient servis au château de la Cordelière, près de Chaource, dans l'Aube.

L'un des clichés reproduits ici a été réalisé le 1^{er} avril 1881.

On peut y reconnaître les Comtes Frédéric et René Chandon de Briailles, MM. Brinquant, Benoît-Champy, Simonnet et Gravet.

Après des succès nombreux et réguliers dans les forêts de Chaource, Reims, la Traconne et Vertus, le vautrait fut démonté en 1894 par suite du manque de sangliers.

La tenue était bleue avec parements et gilet blancs. Le bouton représentait un cochon allant de droite à gauche dans une banderole nommant l'équipage. La fanfare était la « Pique-Avant Champagne ».



Vautrait Pique-Avant Champagne 1880-1894.

Reprenant la même tenue, le Comte Hervé (tableau de A. Frémont) remonta un vautrait en 1927 avec des chiens achetés en partie à M. François Darblay et d'autres importés d'Angleterre.

La meute, composée alors de soixante-dix chiens auxquels étaient adjoints quelques grands Griffons, chassa dans plusieurs forêts de l'Aube et en particulier à Cirey-sur-Blaise où de grands débuchés étaient fréquents.



Vautrait Pique-Avant Champagne 1927-1939.

(Photo : Collection Claude Leduc)

Le service était fait par Victor Lassaussé, piqueux, un homme à cheval et un valet de chiens à pied. Les boutons étaient, outre la famille, le comte de Salignac-Fénelon, Mlle d'Aramon, le Comte Charles de Nicolaï, le Comte Bertrand d'Aramon, la Princesse Éric de Broglie, Mlle de Castéja, le Comte Charles Oberndorf, M. Gaston Joffroy, M. André Bazin, M. Guy du Souzy, M. de Brotonne, le Comte A. de Castéja et M. Jean Riant.

L'équipage démonta avec la guerre de 1939-1945.

Patrick Verro

Rallye Là-Haut — Équipage du Luart

Nous évoquions cet équipage disparu dans un précédent numéro (107). Une erreur a été commise dans la légende de la photographie du haut de la page 62. M. Jean de Balorre et d'autres lecteurs nous ont fait savoir qu'il s'agissait du Château de St-Fargeau et non du Château du Luart, ainsi que M. Georges Migeon nous l'avait indiqué.